

État de l'art de la recherche vers une électronique de puissance soutenable

Culture Sciences
de l'Ingénieur

La Revue
3E.I

Bruno Allard¹, Morgan Almanza², Matthieu Beley¹,
Hamid Ben-Ahmed³, Daniel Chatroux⁴, Antoine Cizeron²,
Jean-Christophe Crébier⁶, Laurent Dupont⁷, Murielle Fayolle-Lecocq⁸,
Suzanne Guillou⁸, Vincent Grennerat^{6,9}, Hugo Helbling¹,
Pierre-Olivier Jeannin⁶, Lionel Laudebat¹⁰, Boubakr Rahmani¹¹,
Florentin Salomez⁶, Ulrich Soupremanien⁴, Paul-Étienne Vidal¹²,
Luiz Villa¹³, Guillaume Vine¹², Adrien Voldoire⁵

Édité le
07/01/2025

école _____
normale _____
supérieure _____
paris-saclay _____

¹ Univ Lyon, INSA Lyon, Université Claude Bernard Lyon 1, Ecole Centrale de Lyon, CNRS, Ampère UMR 5005, F-69621 Villeurbanne, France

² Université Paris-Saclay, ENS Paris-Saclay, CNRS, Laboratoire SATIE

³ ENS Rennes, SATIE, CNRS, BRUZ France

⁴ Université Grenoble-Alpes, CEA-Liten, 17 Avenue des Martyrs, 38054 Grenoble Cedex 9, France

⁵ Université Paris-Saclay, CentraleSupélec, CNRS, Laboratoire de Génie Électrique et Électronique de Paris, 91192, Gif-sur-Yvette, France

Sorbonne Université, CNRS, Laboratoire de Génie Électrique et Électronique de Paris, 75252, Paris, France

⁶ Univ. Grenoble Alpes, CNRS, Grenoble INP, G2ELAB, 38000 Grenoble, France

⁷ Univ. G. Eiffel, Laboratoire SATIE - ENS Paris-Saclay, CNRS, 4 avenue des Sciences, 91192, Gif-sur-Yvette

⁸ CEA-Leti, Univ. Grenoble Alpes, F-38000 Grenoble, France

⁹ IMEP LAHC, Univ. Grenoble Alpes, Université Savoie Mont-Blanc, CNRS, Grenoble INP, 38000 Grenoble, France

¹⁰ Laplace, Université de Toulouse, CNRS, INPT, UPS, Toulouse, France

¹¹ CEA, CEA Tech Pays de la Loire, F-44340 Bouguenais, France

¹² Univ. Toulouse, INP-ENIT, LGP, 65000 Tarbes, France

¹³ LAAS-CNRS, 7 avenue du Colonel Roche, 31031, Toulouse, France

Cette ressource fait partie du N° 114 de La Revue 3EI du 1^{er} trimestre 2025.

La soutenabilité en électronique de puissance est un sujet de recherche récent. Il s'inscrit dans les actions en cours visant à mieux appréhender les choix de conception favorisant notamment l'écoconception et l'économie circulaire dans le domaine.

Le présent article révèle le résultat et l'analyse d'un travail de recherche bibliographique à l'intersection des domaines de l'électronique de puissance et de la soutenabilité, en dehors des activités de recherche en lien avec la fiabilité des systèmes de conversion d'énergie. La première partie énonce le cadre retenu pour mener à bien le travail. La seconde partie expose une analyse bibliométrique des documents collectés faisant ressortir clairement un positionnement précurseur au niveau européen. La troisième partie présente l'état de l'art et son analyse pour cinq axes d'investigation qui sont : les outils et méthodes, les indicateurs, la circularité, les matériaux et les filières et communautés.

Cet article et le travail qu'il présente sont le fruit d'une collaboration à l'échelle nationale dans le cadre du GT CEPPS (Convertisseurs Électronique de Puissance Plus Soutenable) porté par le GdR SEEDS.

1 - Contexte

L'électronique de puissance est au cœur de la transition énergétique. Elle assure l'adaptation des grandeurs électriques issues des sources d'énergies notamment renouvelables ou consommées par les diverses charges modernes. De nombreux travaux de recherche ont permis de développer des systèmes de conditionnement de l'énergie électrique de plus en plus efficaces, à hautes densités de puissance, fiables et de moins en moins coûteux. L'émergence de nouvelles technologies et de nouveaux matériaux, associée à la découverte de nouvelles architectures de conversion sont à l'origine de ces progrès continus. Compagne du vecteur électricité, l'électronique de puissance pénètre un à un tous les secteurs applicatifs de nos sociétés modernes. Avec elle, de nouveaux produits et de nouveaux besoins induisent une pression accrue sur les matériaux critiques, mais aussi sur les limites planétaires sous contraintes économiques et sociétales [1,2]. Il devient pressant de mieux appréhender les impacts environnementaux induits par la technologie et d'introduire dans les processus de conception et de production des contraintes environnementales qui conféreront davantage de soutenabilité à l'électronique de puissance. Le Groupe de Travail CEPPS (Convertisseurs Électronique de Puissance Plus Soutenables) du GdR SEEDS (Systèmes d'Énergie Électrique dans leurs Dimensions Sociétales) a été créé pour structurer une communauté scientifique autour de cette problématique et tenter de faire l'état des lieux des activités de recherche et de dégager des pistes en faveur d'une électronique de puissance plus soutenable [3]. À l'intérieur du GT, et compte tenu de l'étendue de la thématique de travail, cinq axes complémentaires ont été définis. Il s'agit des axes « outils et méthodes », « indicateurs », « circularité », « matériaux » et « filières et communautés ».

Cet article, fruit d'une première étape, présente l'état de l'art que le GT a pu construire sur l'ensemble de l'année scolaire 2022-23. Il expose rapidement une analyse bibliométrique de l'état de l'art réalisé. La suite de l'article présente une synthèse de l'état de l'art dans le domaine selon les cinq axes de prospection. Pour chaque axe, les documents les plus pertinents sont référencés et pour certains, des éléments de réflexions sont proposés.

2 - Méthode de collecte et d'analyse en groupe

Le GT CEPPS a été également soutenu par un financement sur projet interne 2022 du GdR SEEDS pour commander une extraction bibliographique qui a été confiée à la société TKM, localisée en France à Voiron [4]. Des échanges avec le prestataire ont permis de définir les contours de la prestation en combinant deux groupes de mots clés, l'un correspondant au domaine de l'électronique de puissance et l'autre au domaine de la soutenabilité, les mots clés étant tous définis en anglais. Les deux listes de mots sont disponibles sur le site du GT CEPPS à l'adresse suivante [3]. 17000 références ont pu être identifiées, avec environ 10000 brevets et 7000 articles, tous sur la période 2010 à fin 2022. Rapidement, nous avons identifié que la quasi-totalité des brevets ne répondait pas totalement au cadre de la recherche bibliographique et nous nous sommes concentrés sur les publications scientifiques. Ici aussi un important travail de tri a été réalisé par les auteurs de l'article pour ne sélectionner que les articles vraiment en lien avec la thématique scientifique. Au final, plus de deux cents articles ont été retenus pour leur apports scientifiques aux domaines des outils et méthodes, des indicateurs, de la circularité et des matériaux et procédés de fabrication, tous en lien avec une électronique de puissance plus soutenable. Cette liste d'articles est disponible sur la page web du GT [3].

Ce premier état de l'art a été largement complété par un travail mené dans chacun des axes du GT sur la base des connaissances propres des membres du GT. L'analyse par axe des références les plus pertinentes fait l'objet de la liste discutée dans cet article. Elle comprend environ 60 articles, sélectionnés pour la valeur ajoutée qu'ils apportent à l'électronicien de puissance qui souhaite

approfondir ses connaissances de l'état de l'art de la soutenabilité dans le domaine. Cette liste n'est pas exhaustive, mais elle représente à nos yeux une très bonne base de départ.

3 - Analyse bibliométrique

Sur les 230 publications scientifiques issues de l'extraction via l'outil IPMETRIX et jugées pertinentes par les auteurs, une analyse bibliométrique a été réalisée [4]. Cette analyse a porté sur l'identification des principaux acteurs, les grands pôles géographiques actifs dans le domaine et l'intensité de l'activité de recherche. En ce qui concerne le dernier point, le nombre de publications identifiées permet sans équivoque de dire que l'activité à ce stade, si elle existe, n'a pas donné lieu à de nombreuses publications scientifiques. Le graphique ci-dessous (Figure 1) permet de mettre en évidence que l'activité est faible jusqu'en 2017 et qu'à partir de cette date elle augmente régulièrement. La stagnation en 2020-2021 est probablement due au COVID-19, la plupart des publications étant des articles de conférences. Par ailleurs, les données de l'année 2022 resteraient à consolider du fait de la période de latence nécessaire au recensement des publications.

Pour ce qui concerne les principaux acteurs, aucun centre de recherche n'est clairement ressorti de l'analyse bibliométrique, les plus publiant étant de l'ordre de quelques articles. Pour ce qui concerne les grandes zones géographiques, sans trop d'incertitude les trois pôles Amérique du Nord, Europe et Asie (Chine principalement) concentrent la majeure partie des publications comme cela est illustré avec le graphique ci-dessous (Figure 2). Il est intéressant de noter que la zone géographique la plus intense dans le domaine devient clairement l'Europe si l'on regroupe les contributions des pays qui la compose.

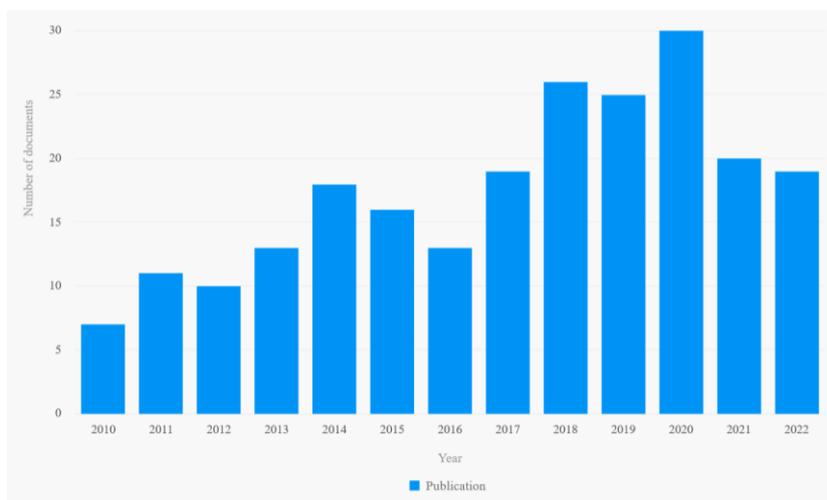


Figure 1 : Distribution temporelle des publications scientifiques en lien avec le sujet.

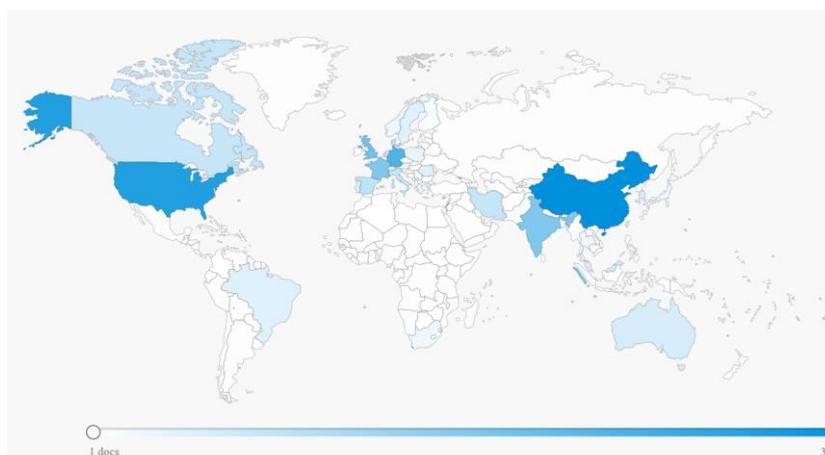


Figure 2 : Distribution géographique des publications scientifiques en lien avec le sujet.

Les compléments à l'état de l'art apporté par les membres du GT ne remettent pas en question des conclusions tirées ici par l'analyse bibliométrique réalisée avec l'outil IPMETRIX. Peu d'articles sont disponibles à ce jour, aucun centre de recherche à l'échelle internationale ne ressort vraiment et l'Europe semble plutôt bien placée dans le nombre et la pertinence des contenus avec le sujet traité.

4 - Analyse de l'état de l'art bibliographique

Cette partie est consacrée à la présentation et l'analyse bibliographique des activités de recherche menées dans le domaine de l'électronique de puissance plus soutenable. Elle est organisée selon les cinq axes de travail précités.

4.1 - Axe Outils et Méthodes

Le développement de convertisseurs d'électronique de puissance (EP) plus soutenables repose sur la prise en compte d'indicateurs environnementaux et technologiques, et nécessite d'adopter des méthodes et outils pour quantifier et analyser les impacts sur l'environnement durant l'ensemble du cycle de vie. L'Analyse du Cycle de Vie (ACV) est une méthode pertinente pour réaliser un bilan environnemental, et standardisée par les normes ISO 14040 et ISO 14044. D'autres méthodes pour favoriser une conception plus durable et plus fiable peuvent être choisies, comme par exemple les analyse AMDEC, qui ne sont pas traitées dans cet article.

Une ACV débute par la définition de l'objectif et du champ de l'étude. Dans le champ d'étude, il est indispensable de définir l'unité fonctionnelle. Cette dernière permet de poser les frontières de l'étude et de préciser quantitativement l'usage afin de pouvoir réaliser des éventuelles études comparatives.

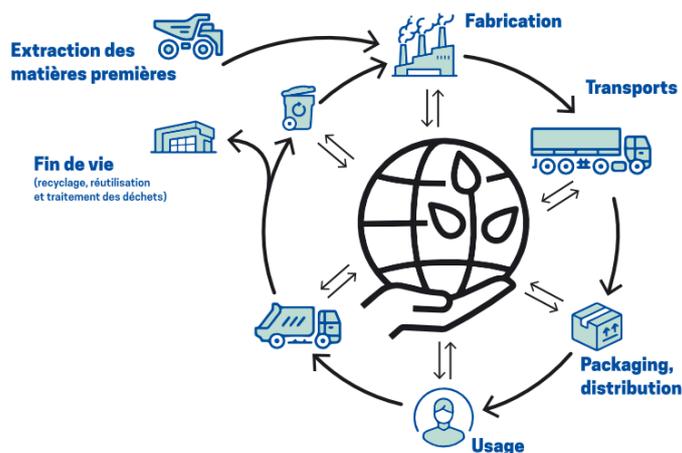


Figure 3 : Illustration schématique d'une ACV
(<https://www.elsa-pact.fr/L-abecedaire-de-l-ACV/Qu-est-ce-que-l-ACV>)

Par exemple, pour un convertisseur, il s'agira de préciser le nombre d'heures total de fonctionnement (durée d'usage) sous une certaine sollicitation électrique (profil de puissance). S'ensuit un Inventaire du Cycle de Vie (ICV), qui consiste en premier lieu à répertorier les flux entrants (matières, énergies) et sortants (polluants) du convertisseur, comme les matériaux, l'énergie consommée, les déchets générés, etc, au cours des différentes étapes de la vie d'un produit (extraction des matières premières, fabrication, transport, usage, tri et fin de vie)... Il est à noter que la durée d'usage n'est pas nécessairement égale à la durée de vie. Un modèle d'estimation de cette dernière (vieillesse) est donc nécessaire pour réaliser une ACV complète.

La traduction de chacun de ces flux en impacts environnementaux est réalisée au cours de l'ACV à l'aide d'une base de données qui relie chaque flux aux différents indicateurs d'impact environnementaux sélectionnés dans l'étude (ex : changement climatique, consommation

d'énergie, consommation d'eau...). Il est ici nécessaire de faire appel à une Base de Données (BdD) la plus précise et exhaustive possible, et de connaître les mécanismes de fin de vie du produit. Le Tableau 1 répertorie quelques BdD potentiellement pertinentes pour l'électronique de puissance.

Nom	Licence	Remarque
Empreinte	Gratuite	Fournie par l'ADEME, peu adaptée à l'électronique
EcolInvent	Payante	Bien documentée mais données insuffisantes pour l'électronique
Nexus	Payante	Recueil de BdD accessible depuis OpenLCA

Tableau 1 : Quelques Bases de Données potentiellement pertinentes pour l'électronique de puissance

Les bases de données disponibles présentent toutes des incertitudes/erreurs vis-à-vis d'un produit précis.

Pour pallier ces problèmes, la base de données EcolInvent a commencé à publier, dans sa version 1.01 de 2003, des informations sur la qualité des données sous forme de matrices de pedigree. Ces informations permettent de caractériser de manière quantitative les incertitudes sur les données. L'étape fastidieuse de collecte est alors réduite pour les utilisateurs de la base de données. Dans des outils d'ACV tels que SimaPro ou Umberto, des méthodes de propagations d'incertitudes avec la méthode Monte-Carlo sont mises en place dès 2004.

Il est donc indispensable d'adjoindre à toute ACV une étude de sensibilité de ces incertitudes sur les impacts environnementaux du produit considéré.

La qualité de l'inventaire s'avère particulièrement complexe en électronique de puissance à cause du caractère hétéroclite et hétérogène des composants et procédés technologiques mis en œuvre. L'état actuel des BdD présentées dans le Tableau 1 ne permet pas d'obtenir des résultats fiables dans notre domaine.

Cet état de fait motive certains travaux de recherche, comme celui de la référence [5] qui présente un ICV d'un onduleur de traction électrique de véhicule, en se focalisant sur les matériaux utilisés. Ce travail est complémentaire de [6] qui complète l'ICV avec des données sur les processus de fabrication. Les auteurs ont développé un outil qui permet d'estimer les masses des principales fonctions d'un onduleur en fonction de ses caractéristiques (tension, puissance, type de refroidissement). La figure 4 présente deux exemples d'inventaire de deux onduleurs de puissances différentes. L'inventaire présenté ne peut pas alimenter une ACV ; il s'agit d'une représentation macroscopique d'un inventaire détaillé.

En complément, la référence [7] présente des travaux sur le recyclage des convertisseurs de véhicules électriques. Ces travaux s'appuient sur le démontage de 15 convertisseurs différents. Dans [8], les auteurs discutent des processus de fabrication et de la fin de vie de composants pour les convertisseurs (transistors, condensateurs, inductances) au moyen d'un état de l'art détaillé. Ces quelques références, en faible nombre, illustrent les niveaux de connaissance et de données disponibles pour mener à bien un inventaire et une analyse de cycle de vie dans le domaine d'EP. Pourtant, la connaissance précise des quantités de matières et d'énergies engagées dans la fabrication et des divers procédés mis en œuvre est déterminante pour bien évaluer les impacts environnementaux liés à un convertisseur statique.

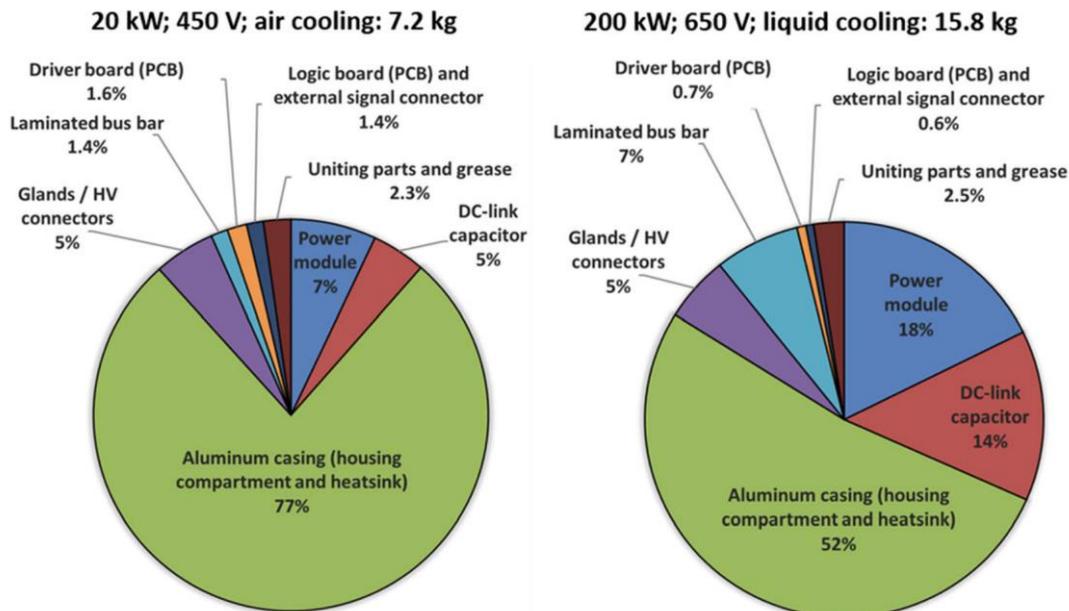


Figure 4 : Inventaire des composants présents dans deux onduleurs [5]

La seconde étape consiste à choisir une méthode de résolution adaptée aux objectifs et au champ de l'étude. On distingue deux types de méthodes :

- Les méthodes orientées problèmes (mid-point), qui fournissent des indicateurs intermédiaires (Changement climatique GWP, Écotoxicité, Appauvrissement de la couche d'ozone, Consommation d'eau, Épuisement des ressources fossiles, Eutrophisation, Toxicité humaine, etc.) ;
- Les méthodes orientées dommages (end-point), qui quantifient les dommages finaux (Impact sur la santé humaine, Réchauffement climatique, etc.).

Une ACV est finalement réalisable au moyen d'un outil logiciel, dans lequel sont renseignés pour chaque étape du cycle de vie les flux élémentaires entrants et sortants. L'outil est également paramétré pour fournir en sortie des jeux d'indicateurs en fonction de la méthode de calcul d'impact. Le choix de l'outil logiciel dépend de plusieurs critères dont en particulier les BdD matériaux et procédés et méthode de calcul vis-à-vis des produits considérés. Le Tableau 2 répertorie quelques logiciels d'ACV potentiellement pertinents pour l'électronique de puissance. La référence [9] présente un bon exemple pédagogique d'une ACV appliquée à un panneau photovoltaïque.

Nom	Licence	Caractéristiques
OpenLCA	gratuite	Beaucoup de méthodes. Beaucoup de BdD compatibles via Nexus.
SimaPro	payante	Beaucoup de méthodes de calcul disponible. Pas de BdD associée, mais compatible avec de nombreuses BdD externes.
GabiLCA	payante	Centré sur l'automobile, mais peu de données pour l'EP. Beaucoup de méthodes. L'aspect boîte noire diminue la fiabilité des résultats.
Brightway 2	gratuite	Beaucoup de liberté dans le paramétrage. Temps de calcul court en extrayant une empreinte globale, au prix de la perte d'information sur le détail
EIME	payante	Centré sur l'électronique, avec une BdD associée. Facile à utiliser, mais peu de méthodes de calcul.

Tableau 2 : Quelques logiciels d'ACV potentiellement pertinents pour l'électronique de puissance

Certains travaux de recherche commencent à appliquer ces outils d'ACV en électronique de puissance. Une ACV d'un onduleur 150 kW est présentée dans la référence [10], à partir des données

de [5] et [6]. La figure 5 présente une comparaison de l'impact de divers composants d'un onduleur sur différents indicateurs normalisés. Il a été également montré que pour le convertisseur étudié et pour la phase de fabrication, trois « Hot spots » ont été identifiés correspondant aux composants ayant les plus importants impacts : module de puissance, boîtier aluminium/refroidisseur, capacité du bus DC. A l'inverse, les cartes PCB et les drivers ont des impacts mineurs.

La référence [7] présente une ACV d'un convertisseur avec un focus sur le coût du recyclage. [11] chiffre l'empreinte carbone des matériaux, des processus de fabrication, et du recyclage d'un convertisseur DC/DC faible puissance.

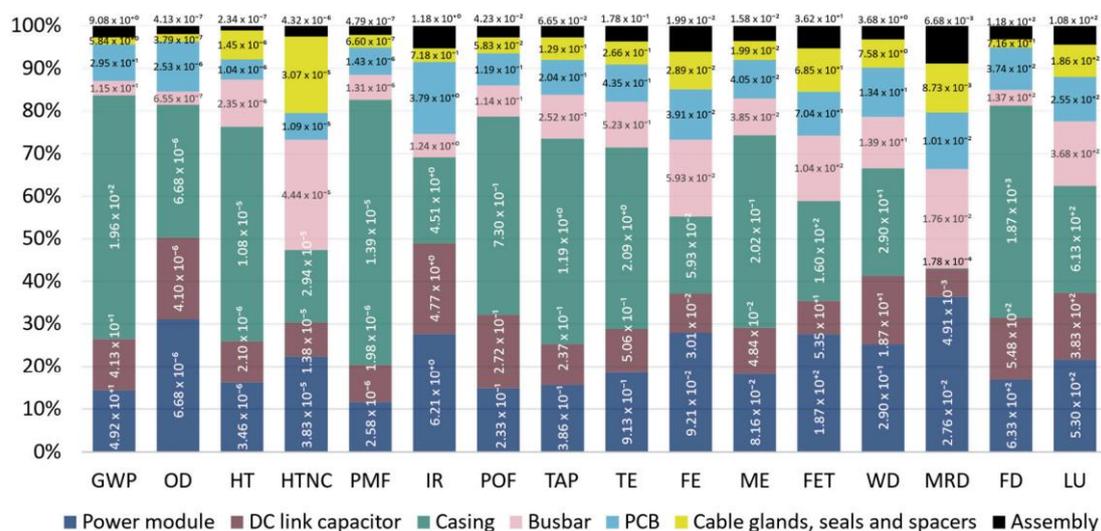


Figure 5 : Résultat d'une ACV d'un onduleur 150kW : impact de différents composants sur plusieurs indicateurs [10]

Certains travaux de la littérature se concentrent sur l'ACV d'une partie du convertisseur. C'est le cas de la référence [12] qui compare les procédés de brasage et de frittage pour les modules de puissance, en utilisant Open-LCA et Recipe. [13] présente une vue très pragmatique de l'ACV d'un module d'induction culinaire, et en particulier de sa carte électronique. La référence [14] présente un modèle assez complet pour les technologies de refroidissement en électronique de puissance. Dans [15], les auteurs étudient l'impact des polluants dans l'industrie de recyclage des condensateurs.

La référence [16] introduit la notion de « energy pay back time » (temps d'utilisation compensant l'énergie pour la fabrication) pour les systèmes d'électronique de puissance (similaire à ce qui est fait pour les sources d'énergie renouvelable) afin de mettre en valeur les gains d'énergie obtenus grâce aux systèmes d'électronique de puissance. Deux applications sont présentées sur des convertisseurs 2.2kW et 11kW.

Réaliser un bilan des impacts environnementaux d'un produit n'est pas suffisant. Il est nécessaire de lui associer une analyse de ses impacts. Cela permet de guider une démarche d'éco-conception et/ou d'éco-dimensionnement. A cette étape, il est important d'éviter les « effets rebonds » ou de « transfert d'impacts ». Par exemple, si la phase d'usage présente un impact dominant (pertes importantes), le réflexe est de réduire les pertes. Cependant, cette réduction engendrera généralement un surdimensionnement du composant et donc une dominance de la phase de fabrication. Un compromis devra donc être trouvé, qui passe par une approche globale multifactorielle.

En conclusion, il existe des outils et des méthodes permettant l'analyse de l'impact des convertisseurs sur l'environnement. Cependant, les données nécessaires en entrée de ces outils, concernant les matériaux et les processus, sont insuffisamment référencées, ce qui ne permet pas

une analyse fiable. Certains travaux de recherche, principalement européens, ont été identifiés ci-dessus, et ouvrent la voie au développement des ACV en électronique de puissance. Pour aller plus loin, l'effort doit maintenant se concentrer sur l'établissement de BdD fiables, exhaustives et adaptées au cas des convertisseurs de puissance. Au-delà des matériaux, la BdD doit prendre en compte le plus fidèlement possible les flux entrants et sortants des process de fabrication et de déconstruction.

4.2 - Axe Indicateurs

4.2.1 - Notion d'indicateur

Un indicateur est un outil d'évaluation et d'aide à la décision conçu à partir d'un ensemble d'éléments mesurables ou appréciables et qui permet de décrire les performances, l'état ou les impacts d'un système de manière chiffrée. En EP, le rendement ($\eta = P_e/P_s$) ou encore les densités de puissance en W/l ou W/kg d'un convertisseur en sont des exemples. Pour appréhender la soutenabilité en électronique de puissance, de nouveaux indicateurs sont nécessaires. Certains sont normalisés et génériques, ce sont les indicateurs d'impact environnementaux. D'autres, plus spécifiques à chaque domaine, accompagnent les processus d'évaluation et de conception. Ils sont définis ci-après comme des indicateurs technologiques de soutenabilité.

4.2.2 - Les indicateurs environnementaux : état de l'art et analyses

Les indicateurs d'impacts environnementaux sont notamment utilisés dans la méthode d'Analyse sur Cycle de Vie (ACV). Cette méthode permet d'évaluer les impacts sur ces indicateurs d'un système/produit tout au long de son cycle de vie. Il existe une multitude d'indicateurs et à plusieurs niveaux, comme le montre la Fig. 6. En pratique, les flux élémentaires identifiés lors de l'inventaire du cycle de vie (ICV) permettent d'évaluer les impacts sur des catégories d'impacts dont certaines sont citées sur la Fig. 6. Celles-ci peuvent être agrégées pour définir des catégories de dommages, qui sont alors en nombre réduit. De la même manière, ces catégories de dommages peuvent être agrégées pour faire ressortir un indicateur score unique. Plus les indicateurs environnementaux sont agrégés, plus la communication est facile, et la compréhension, du point de vue des différents acteurs (fabricant, utilisateur), rapide. En contrepartie, le fait d'agréger ces indicateurs implique nécessairement une perte d'information sur la réalité physique des impacts environnementaux du produit/système étudié.

Considérer la diversité des indicateurs environnementaux assure une prise en compte globale des impacts. Inversement, lorsque seuls certains impacts sont pris en compte, par exemple les émissions de CO₂, des effets rebonds ou de transfert d'impacts sont possibles. Ils se traduisent par la diminution de l'effet sur une catégorie d'impact donnée au détriment de l'augmentation de l'effet sur une autre catégorie d'impact ou d'autres effets nocifs sur l'impact environnemental du produit, ce qui n'est ni souhaitable, ni visible dans le cas de l'utilisation d'un score unique ou d'un nombre limité d'indicateurs. Il existe également des difficultés d'interprétation vis-à-vis de la pondération associée à l'agrégation de plusieurs indicateurs vers un score unique. En ce sens, ces pondérations sont sujettes à des recommandations européennes ajustées chaque année et qui peuvent également dépendre des applications étudiées [17].

Les transferts d'impacts ou effets rebonds ne sont pas seulement liés à la prise en compte de trop peu d'indicateurs. Cela peut également être lié à l'absence d'approche traitant de l'ensemble du cycle de vie. En effet, si on évalue les impacts environnementaux d'un produit/système sur une partie limitée du cycle de vie, les impacts peuvent être réduits sur les phases considérées mais importants sur les phases non considérées, impliquant potentiellement sur l'ensemble du cycle, une augmentation des impacts environnementaux. Ce manque d'approche systémique est d'ailleurs

pointé du doigt à plusieurs reprises dans la littérature [1, 18, 19] dans les études ACV sur les batteries et les panneaux photovoltaïques, bien plus nombreuses que celles en électronique de puissance.

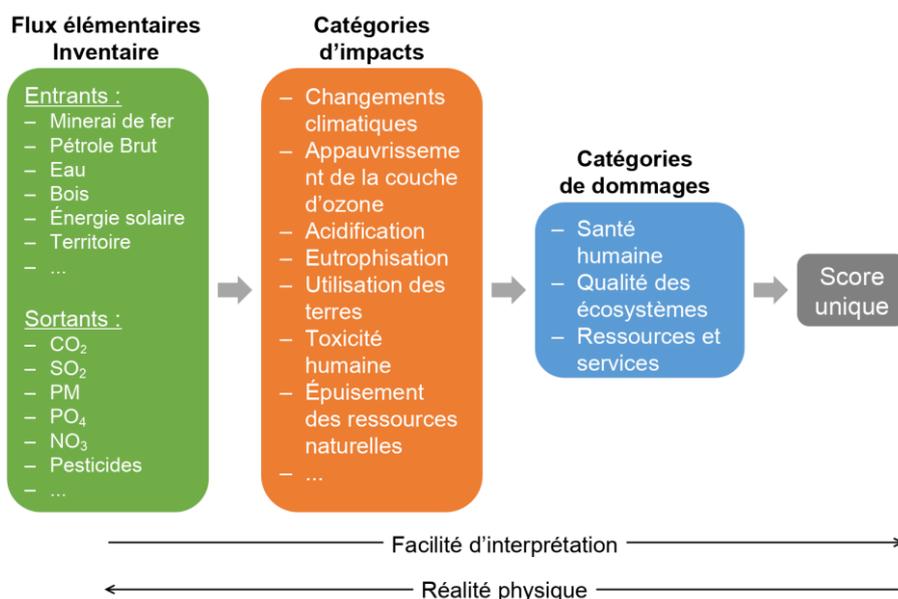


Figure 6 : Indicateurs environnementaux - Compromis entre réalité physique et facilité de communication

Dans le domaine de l'électronique de puissance, il existe plusieurs travaux évaluant les impacts environnementaux [5,6,10,20,21,22]. Notons toutefois qu'à l'exception de [10] qui traite une ACV complète sur un onduleur de traction de 150kW, la majorité des recherches s'intéresse principalement à des bilans mono-critères énergétique ou émission de CO_{2eq}, ce qui n'est pas en adéquation avec la notion d'approche systémique.

Si ces indicateurs semblent utiles pour aller vers des convertisseurs d'électronique de puissance plus soutenables, ils ne sont toutefois pas suffisants. Aussi, le développement d'autres indicateurs est aujourd'hui nécessaire notamment au niveau de la prise de décision, aussi bien du point de vue conception (fabricant) que des utilisateurs, que ce soit pour avoir des critères de choix ou pour influencer sur la conception, l'utilisation ou la gestion de la circularité et de la fin de vie de ces convertisseurs.

4.2.3 - Développement d'indicateurs technologiques pour la soutenabilité en électronique de puissance

En plus des indicateurs environnementaux génériques évoqués précédemment, il est important de compléter l'état de l'art par des indicateurs « technologiques » de soutenabilité. L'enjeu est donc ici de présenter, dans un premier temps, les indicateurs développés dans la littérature spécifiquement dans le contexte de la soutenabilité pour l'électronique de puissance et plus globalement pour le génie électrique.

a) Indicateurs technologiques

Le rendement en puissance est parmi les indicateurs technologiques les plus utilisés lors de la conception en électronique de puissance. Cet indicateur ne concerne que la phase d'usage du convertisseur. Il n'est donc pas suffisant pour évaluer l'impact environnemental d'un convertisseur. Un autre indicateur très populaire est la densité de puissance massique, définie comme le rapport de la puissance convertie nominale sur la masse totale du convertisseur. Cet indicateur concerne donc indirectement les quantités de matières premières utilisées lors de la phase de fabrication du convertisseur. Ces deux indicateurs ne répondent que très partiellement aux besoins d'évaluation

pour assurer la soutenabilité en EP car ils ne couvrent qu'une partie du cycle de vie et ne considèrent que quelques indicateurs environnementaux.

Plus récemment des indicateurs plus globaux ont été mis au point dans le génie électrique. Le *Rendement sur Cycle de Vie* [22] permet de prendre en compte les flux d'énergie mis en jeu dans toutes les phases de la vie du produit. Il est défini comme le rapport de l'énergie délivrée par le convertisseur au cours de son utilisation sur l'énergie totale en lien avec le produit (l'énergie absorbée à l'usage, durant la fabrication et la gestion de la fin de vie). D'autres indicateurs comme la *Valeur Résiduelle* [23], ou *l'énergie grise et les pertes pour l'éco-dimensionnement* [24] permettent aussi d'inclure l'ensemble des phases du cycle de vie. Tous ces indicateurs ont vocation à alimenter les processus de décision lors des différentes phases du produit (conception, fabrication, usage, scénario de circularité, gestion de la fin de vie).

Enfin des indicateurs spécifiques aux moyens de production de l'énergie ont aussi été mis au point comme le Carbon and Energy Payback Period [25]. Il est aussi possible de s'inspirer des indicateurs de suivi de la santé des transformateurs du réseau électrique (Health Index for Power Transformers [26]).

Un inventaire plus complet, une nomenclature et un descriptif de ces indicateurs sont donnés en libre accès sur la page du groupe de travail CEPPS [3]. Divers indicateurs pourraient voir le jour dans les prochaines années pour répondre spécifiquement aux besoins de soutenabilité dans le domaine.

b) Quelle approche?

Si ces indicateurs technologiques représentent un enjeu fort pour la communauté d'électronique de puissance, il est important de les associer à une approche systémique (ensemble du cycle de vie) et de complémentarité avec les indicateurs environnementaux. Ils doivent servir d'aide à la conception pour aller vers des convertisseurs plus soutenables. De plus, ils pourront interagir et être complémentaires avec la mise en œuvre des indicateurs environnementaux qui servent, entre autres, à quantifier l'impact final du dispositif étudié pour valider la prise de décision. Ces points sont illustrés sur la **Erreur ! Source du renvoi introuvable.7**.

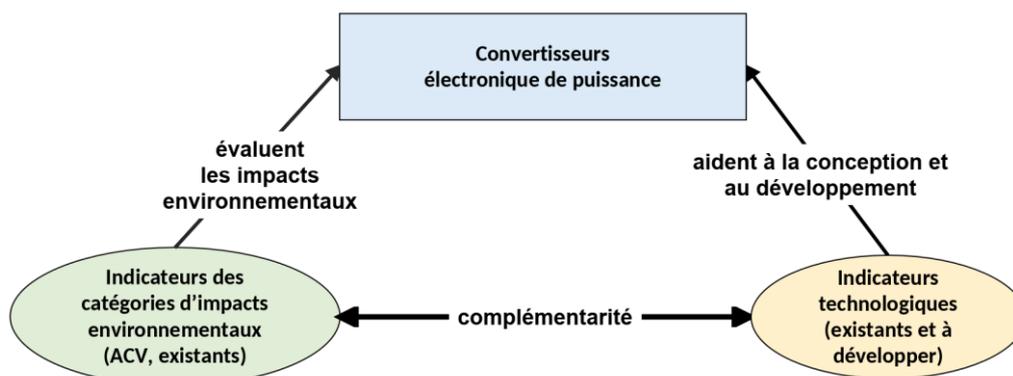


Figure 7 : Indicateurs pour aller vers la soutenabilité : approche proposée

Ces indicateurs peuvent être de multiples natures et sont en partie déjà existants, à définir ou à améliorer pour de nombreux critères de conception comme la fiabilité [27], la réparabilité [27,28], la réutilisation, la complexité, etc.

Par exemple, l'indice de réparabilité instauré en France, est un outil d'aide au choix des consommateurs, plutôt qu'un outil d'aide à la décision technique. En outre, l'usage d'une somme pondérée pour sa définition peut dans certains cas créer des biais, et appelle donc à une amélioration de cet indicateur [28].

Autre exemple, le taux de défaillance issu du domaine de la fiabilité est un indicateur existant qui est intégrable aux études de soutenabilité des convertisseurs, notamment pour estimer leur durée de vie, ou leur valeur résiduelle en fin de vie.

Enfin, les dernières recommandations européennes sur l'éco-conception [29] intègrent de plus en plus d'équipements du génie électrique (moteurs, transformateurs, etc...). Cela laisse présager l'arrivée de réglementations et/ou d'un marché autour de la circularité des équipements électriques, incluant l'électronique de puissance, renforçant ainsi l'intérêt d'aller vers des indicateurs compréhensibles et pertinents.

4.2.5 - Conclusions et perspectives

Pour conclure, bien qu'un nombre croissant de travaux existe autour de la soutenabilité en électronique de puissance, il est important de noter une trop faible présence d'indicateurs de référence dédiés à la soutenabilité en électronique de puissance. Leur développement et diffusion représente un enjeu fort pour la communauté.

Il est important d'adopter une démarche systémique dans la conception des indicateurs pour limiter les transferts d'impact et de les qualifier grâce aux outils de l'ACV, avant de les utiliser et de les diffuser. A plus long terme, il sera pertinent de concevoir des indicateurs davantage « orientés application », et également d'intégrer des aspects économiques et sociaux [2].

4.3 - Axe Circularité

L'objectif de cette section est de donner un état des lieux des travaux scientifiques menés sur l'application de la circularité en électronique de puissance.

4.3.1 - Vue globale du concept de circularité

La circularité est un concept qui a pour but de minimiser la génération de déchets et de limiter la consommation de ressources en préservant autant que possible la valeur des produits et des matériaux dans un cadre économiquement viable aussi longtemps que possible [30]. Les différents niveaux de circularité peuvent être organisés selon l'approche dite « 10 R » qui hiérarchise ces niveaux en fonction de leur portée, voir Figure 8. A l'échelle matériau, la circularité consiste à valoriser les déchets comme source d'énergie Récupérable ou comme matériaux Recyclables. A l'échelle produit, la circularité concerne des produits qui peuvent être facilement désassemblés, Réutilisés, Réparés, Rénovés, Re-fabriqués, Réadaptés. A l'échelle globale, la circularité implique des stratégies comme le Refus, la Remise en question et la Réduction dans le but de limiter les déchets liés aux produits développés. L'approche actuelle de la circularité en électronique est principalement basée sur des directives telles que la «Waste Electrical and Electronic Equipment (WEEE) » qui se focalise sur le niveau matériau. Cependant, une approche plus globale impliquerait l'implémentation des principes de circularité sur toute la chaîne de la valeur [31].

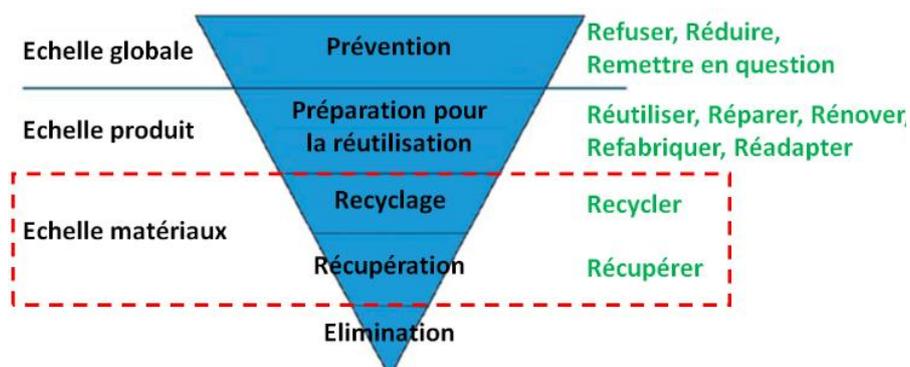


Figure 8 : Hiérarchie des déchets de l'UE (bleu), stratégies de circularité (vert) et directive WEEE de l'UE (rouge), [31,32].

4.3.2 - Circularité appliquée à l'électronique de puissance

La recherche bibliographique a été menée en 3 temps. Dans un premier temps, sur la base des 7000 articles collectés par l'intermédiaire de la société TKM, un premier lot d'articles a été sélectionné en se basant sur le contenu des résumés et les mots-clefs. Cela a permis d'aboutir à un ensemble de 88 articles et de 4 sous-thèmes listés ci-dessous :

- Circularité à l'échelle des matériaux

Récupération d'énergie et Recyclage des matériaux.

- Circularité des produits : étendre les durées de vie

Réparer, Rénover ou Refabriquer les produits endommagés ou obsolètes pour étendre leurs durées de fonctionnement et améliorer leurs performances.

- Circularité des produits : réemploi

Réutiliser ou Réadapter les produits ou composants fonctionnels pour une application identique ou non.

- Conception et modèle économique pour la circularité

Concevoir les produits pour la modularité et la facilité de désassemblage. Intégrer des pratiques de circularité dans les méthodologies d'écoconception. Repenser les modèles économiques pour intégrer la circularité.

Dans un second temps, un classement qualitatif relatif à la pertinence des publications (de 1 à 5) a été réalisé et uniquement 11 publications ont été classées dans les catégories 4 et 5. Dans un troisième temps, ces dernières ont été complétées par 17 articles issus de recherches supplémentaires (hors base de données obtenu par TKM). Une analyse détaillée des 28 publications finalement identifiées a été effectuée dans le travail présenté ci-dessous.

4.3.3 - Analyse de l'État de l'Art

a) Circularité à l'échelle des matériaux

Dans ce sous-thème, un faible nombre de publications a été identifié avec 1 publication traitant du recyclage des convertisseurs de puissance des véhicules électriques [7] et l'autre traitant des aspects relatifs au recyclage des polymères comprenant des poudres céramiques nickel-zinc (Ni-Zn) [33].

Dans [7], les auteurs analysent différentes stratégies de récupération des matériaux, avec ou sans étapes de démontage du convertisseur, en évaluant leur rentabilité et leur impact environnemental par ACV. Des bénéfices environnementaux sont mis en évidence, cependant les bénéfices économiques seraient pertinents que si l'ensemble du module est broyé. En effet, les filières de désassemblage sont aujourd'hui très peu développées et le surcoût engendré reste trop important. Le manque de données sur ces filières traitant de l'électronique de puissance peut être attribué à l'émergence nouvelle et rapide de ce sujet à grande échelle. Seules quelques entreprises comme Sibuet Environment®, ont été identifiées comme collectant des composants selon la directive WEEE.

b) Circularité des produits: étendre les durées de vie

Pour la circularité à l'échelle du produit, dans le but d'étendre les durées de vie, le nombre de publications identifiées est aussi relativement faible avec [27] qui traite de l'analyse de la fiabilité et des données de réparation des convertisseurs de puissance pour estimer les coûts de maintenance d'une centrale photovoltaïque, et [34] qui traite de l'aspect rénovation, améliorant

le système de contrôle des convertisseurs DC/DC pour résoudre les problèmes de vieillissement et d'obsolescence.

Dans [27], les auteurs se réfèrent à 2 indicateurs qui décrivent : la fiabilité des composants i.e. Mean Time to Failure (MTTF), et la réparabilité du système i.e. Mean Time to Repair (MTTR). L'indicateur MTTR est dépendant du type de défaut du composant et aux difficultés associées à son remplacement. Les convertisseurs de puissance qui ont été étudiés sont de forte puissance, 350 kW, comprenant les principaux composants suivants : ventilateur de refroidissement, disjoncteur DC, condensateur AC, carte driver et IGBT.

c) Circularité des produits: réemploi

La circularité au niveau des produits pour une perspective de réemploi est davantage abordée. Les deux sujets identifiés dans la recherche bibliographique sont la réutilisation de composants passifs, [35,36], et la réadaptation d'alimentations pour PC (PC PSU). Dans ce deuxième sujet, 14 publications ont été trouvées provenant de 5 institutions académiques, les universités de Sheffield, de Toulouse, du Vietnam, de Bach Khoa et l'Institut Technologique du Cambodge. Voici quelques-uns de ces articles [37,38].

Au sujet de la réutilisation des composants passifs, le point clé est d'estimer leur durée de vie résiduelle. Comme présenté par [35], des méthodologies de prédiction de défaut existent basées sur les MIL-HDBK-217/RIAC 217 Plus, ou la norme IEC62380. Ces auteurs analysent les conditions opératoires pour estimer les durées de vie d'un condensateur électrolytique. Par rapport à la durée de vie déclarée par le fabricant, la durée de vie du composant réelle a été estimée, dans plusieurs situations de fonctionnement représentatif, être trois fois supérieure. Ainsi, ce type de composant pourrait être réutilisé au moins 1 fois, s'il était possible d'estimer correctement son histoire thermique. Dans [36], des cyclages thermiques et une analyse de prédiction des apparitions de défauts ont été réalisés sur un transformateur et un condensateur pour évaluer leur potentiel de réutilisabilité. De la même manière que [35], le résultat obtenu montre que le condensateur électrolytique pourrait être réutilisé au maximum 2 fois. Par contre, le taux de réutilisation du transformateur a été estimé à une valeur bien plus élevée i.e. de 5 à 10 fois.

Concernant la réadaptation des PC PSU, l'objectif principal de ces études est de proposer un convertisseur de puissance à faible coût dans un contexte de frugalité, notamment dans les pays en développement. Dans [39], les auteurs ont réalisé une analyse de l'impact environnemental par ACV de cette réadaptation dans un système photovoltaïque. En comparant les scénarios avec et sans réutilisation du système complet, l'impact environnemental de la réadaptation des PC PSU est marginal par rapport à la réutilisation des batteries ou des cellules solaires. A l'inverse, lors de l'usage, l'efficacité du convertisseur de puissance a la principale influence sur l'impact environnemental. Cette analyse montre l'importance des contraintes de fiabilité et d'efficacité dans les solutions de réadaptation afin de ne pas transférer l'impact environnemental d'une étape du cycle de vie vers une autre, problématique commune à la circularité des produits.

d) Conception et modèle économique pour la circularité

Les études sur la circularité dans l'électronique de puissance soulignent l'importance de prendre en compte la modularité et la facilité de désassemblage dès la phase de conception. Notre revue de la littérature a permis d'identifier 5 articles [23,24,36,40,41] publiés par l'Université de Grenoble, traitant de cette problématique. Ces études visent principalement à développer des méthodologies et des indicateurs de fiabilité, de réparabilité, de réutilisabilité et de facilité de désassemblage, pour intégrer la circularité dans le processus de conception en vue de la réutilisation et du recyclage

des composants. [41] est une revue de littérature sur l'éco-conception dans le domaine de l'électronique de puissance qui contient des informations complémentaires à celles présentées ici.

Dans le même contexte, l'ACV est essentielle pour évaluer la circularité dans le processus global d'éco-conception. Cependant, comme les sous-thèmes de circularité des matériaux et des produits sont peu étudiés dans la littérature, il y a un manque d'études portant sur l'ACV incluant les aspects de circularité. En plus des références [7] et [39] présentées précédemment, une ACV du berceau à la tombe incluant des scénarios de fin de vie a été réalisée sur un transformateur planaire [24], sur des condensateurs électrolytiques en aluminium [42], sur des condensateurs céramiques multicouches et électrolytiques au tantale [43] et sur des produits électroniques de puissance électro-intensifs [44]. De plus, [12] présente une ACV dans laquelle l'utilisation de matière première secondaire, ici l'argent dans le procédé de frittage, est prise en compte.

Au-delà de la perspective de conception, les auteurs abordent également dans [40] la mise en œuvre de la circularité dans les systèmes de produits-services en considérant les modèles d'affaires interentreprises et entreprise-consommateur. En complément, l'étude plus large sur le secteur de l'industrie électrique et électronique [45] identifie sept modèles d'affaires innovants pour la circularité.

4.3.4 - Bilan bibliographique de la circularité en électronique de puissance

Dans l'ensemble, le nombre d'articles collectés est relativement faible soulignant le besoin de davantage d'études dans ce domaine en électronique de puissance. Les principaux sous-thèmes traités sont la circularité des produits: réemploi et la conception pour la circularité, voir Figure 9.

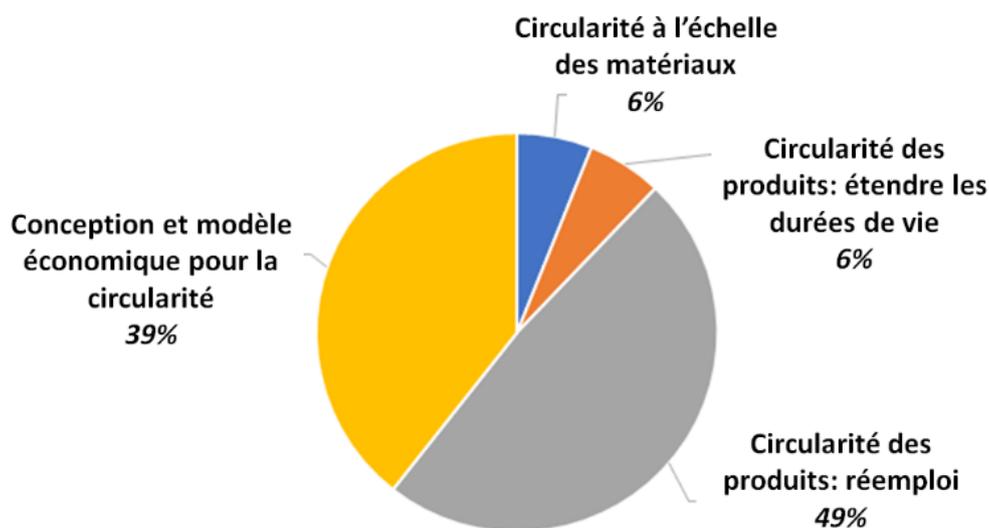


Figure 9 : Répartition des articles collectés par sous-thèmes

L'analyse de la littérature souligne plusieurs points importants : le manque d'acteurs identifiés dans les filières de désassemblage, le manque d'études autour de la réparabilité, la rénovation ou la refabrication ; les défis liés à la fiabilité des composants et au processus de démontage dans le cadre de la réparabilité et du réemploi ; l'intérêt démontré dans de nombreux articles pour la réadaptation ; l'importance d'intégrer la circularité dans les exigences d'éco-conception associée à la nécessité de l'ACV du produit de bout en bout ; le besoin global de repenser le modèle économique.

4.4 - Axe Matériaux

La soutenabilité en électronique de puissance / électronique place les matériaux et les procédés en première ligne. L'enjeu est sans nul doute important, mais difficile à aborder en raison de

l'enchevêtrement des procédés de fabrication et des différents matériaux qui conduisent au système. Cette hétérogénéité est montrée dans la Fig. 10 sur un onduleur d'une alimentation sans interruption de quelques kilowatts.

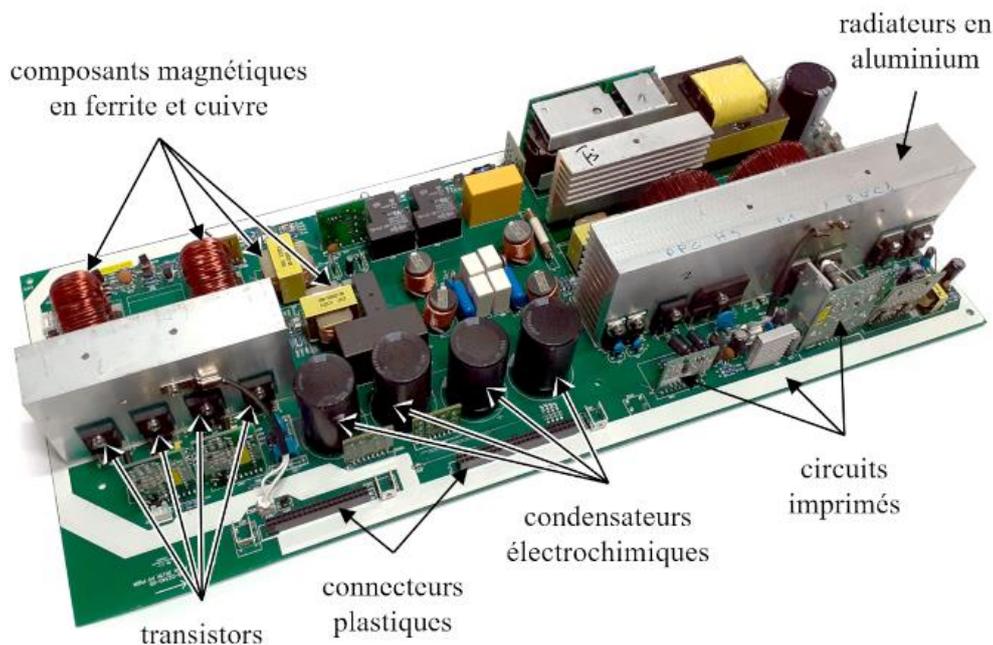


Figure 10 : Hétérogénéité des composants et procédés de fabrication d'un onduleur d'une alimentation sans interruption de quelques kilowatts

L'approche de conception tend à découpler les constituants au travers de critères simplifiés, comme un cahier des charges ou simplement des caractéristiques (résistivité électrique, thermique, résistance à l'état passant, permittivité, perméabilité, etc.). L'utilisation de brasure sans plomb va par exemple imposer une meilleure stabilité du substrat à la température (augmentation de la T_g du substrat), ou les composants à grand gap avec leur grand dV/dt vont imposer une meilleure intégration des transistors (réduction des capacités parasites) et des passifs (fréquence de découpage plus élevée). En imitant la méthodologie précédente, le questionnement de la soutenabilité s'introduit de prime abord au travers de nouveaux critères comme l'analyse sur cycle de vie (du berceau à la tombe). Cette analyse s'étendant sur la vie entière du système, soit sur l'extraction - transformation de la matière, aux méthodes d'assemblage, d'utilisations et de fin de vie, mais aussi avec des granularités très variées (matériaux, composants et systèmes). Cela ne laisse pas d'autre choix que d'avoir recours à de larges bases de données. Finalement, face à l'envergure de la question de la soutenabilité des matériaux en électronique de puissance, les chercheurs développent soit une approche (top-down), qui part du système vers les matériaux [5,6,10,21] soit sur une approche qui consiste à évaluer différents processus d'obtention ou de composition des matériaux fonctionnels (bottom-up). L'approche top-down donne une vision d'ensemble alors que la vision bottom-up montre l'étendue des choix des voies de synthèse, de composition, de substitutions, etc. Dans cette section matériaux, et en raison des différentes communautés scientifiques qui sont intervenues, nous avons fait le choix de découper l'organisation des matériaux utilisés en EP par leurs fonctions plutôt dans une approche bottom-up :

- Les matériaux magnétiques pour les inductances et les transformateurs où l'on retrouve surtout les ferrites, mais aussi les nanocristallins, les amorphes, les poudres de fer, les permalloy, etc. ;
- Les matériaux diélectriques pour le stockage de l'énergie électrique avec les condensateurs tels que les condensateurs électrolytiques, céramiques, polymères, etc. ;
- Les conducteurs, les interconnexions et les isolations via des conducteurs (Al, Cu), des joints d'assemblage de brasures (SnBi, SnAgCu, Ag, etc), des substrats (composites époxy fibre de

verre, PVDF, substrat céramique, etc) et des packagings (métaux, thermo-durcissables, thermo-plastiques, etc.) ;

- Les semi-conducteurs pour la réalisation d'interrupteurs statiques.

Les châssis, boîtiers et autres carters et les dissipateurs thermiques passifs ou actifs permettent de protéger le dispositif et de transmettre la chaleur à la source froide. Bien que étant des éléments importants de l'ACV du système, comme le montre [5] sur des systèmes de fortes puissances, ils n'ont pas été considérés dans ce travail. Chaque thème est vaste, l'objectif est de proposer une introduction au sujet en mettant l'accent sur quelques points importants et sans détailler la partie des procédés.

Les chiffres annoncés dans les sous-parties suivantes sont difficilement dissociables du contexte de l'étude tel que précisé dans les articles cités. Néanmoins, il donne un aperçu quantitatif.

4.4.1 - Matériaux magnétiques : les ferrites

Les ferrites, composés d'un magnétique doux en manganèse-zinc (Mn-Zn) et nickel-zinc (Ni-Zn) sont très utilisés en EP car ces matériaux conservent de bonnes propriétés autour des fréquences de découpage utilisées. Ils restent économiques pour un développement de grand volume de production. L'article de [46] propose une analyse sur cycle de vie de différentes compositions, et de leur impact environnemental. Il montre la nécessité de connaître le taux de manganèse et de nickel, au risque d'avoir des variations importantes des résultats quant à l'impact environnemental allant de 20% à 500% en fonction de la composition. Comme ordre de grandeur, les indicateurs d'impacts sont autour de 1000 mPt et 1 kg CO₂eq par kg de ferrite. Sous la méthodologie ReCiPe, la plupart des ferrites Ni-Zn ont un impact plus faible que les ferrites Mn-Zn, mais cette remarque n'est plus valide si l'on considère l'empreinte carbone.

4.4.2 - Matériaux diélectriques

Trois technologies de condensateurs sont disponibles et utilisées en EP, les condensateurs électrolytiques, céramiques et polymères. Les condensateurs électrolytiques sont très utilisés pour leur large capacité à faible coût et leur encombrement réduit et les condensateurs céramiques pour leurs meilleures performances en fréquence et en température.

Zhang et al. [47,48] proposent une ACV des différents types de condensateurs électrolytiques aluminium avec des électrolytes polymères, liquides ou hybrides. Ils montrent que l'impact est principalement dû à la production de l'aluminium. Pour les hybrides, à condition qu'ils soient utilisés suffisamment longtemps, ils peuvent réduire leur impact environnemental d'un facteur 2. Typiquement, ils produisent 42.6 tCO₂eq, 10.4 t équivalent pétrole et 86.1 kg équivalent NO_x pour un million d'unités.

Smith et al. [43] proposent une ACV des condensateurs MLCC (multi-layer ceramic capacitor) et électrolytiques à base de tantale. Ils montrent que la transition des technologies tantales vers les MLCC présente aussi un intérêt du point de vue environnemental. Le nickel utilisé pour les électrodes internes et le cuivre pour celles externes sont les éléments qui dégradent l'ACV. L'ACV de la technologie tantale est, quant à elle, dégradée par la nécessité d'avoir une pureté élevée. Ce dernier travail illustre bien la complexité des procédés, et des additifs à prendre en compte afin d'améliorer une propriété ou une autre, qui vont avoir toute une série d'effets, par exemple l'ajout de terres rares (dysprosium ou d'holmium) pour maintenir une bonne isolation électrique sur une longue période permet d'avoir des couches plus fines qui ont une meilleure durée de vie.

Bien que les condensateurs films semblent avoir un impact faible grâce à l'utilisation de matériaux thermoplastiques, nous n'avons pas trouvé de papier sur le sujet. Néanmoins on remarquera des publications sur des condensateurs à base de matériau biosourcé [49]. Parallèlement, en fonction des technologies des condensateurs, les durées de vie sont très variables et dépendantes de la température. Dans ce cas, l'ACV, calculée pour une même énergie cumulée, peut être une voie intéressante de normalisation [48]. Aussi, le mode d'utilisation qui induit les contraintes applicatives (filtrage d'un bus DC ou circuit résonnant) doit aussi être considéré comme un facteur discriminant.

4.4.3 - Interconnexion, substrat et packaging

Largement associés aux liaisons électriques internes et externes, le packaging et le substrat assurent l'interconnexion, l'isolation, le maintien mécanique et la protection des composants actifs de puissance. Comme préalable, il faut savoir que le substrat historique, composite de résine époxy renforcée par de la fibre de verre, a été optimisé pour augmenter la température de transition vitreuse ($T_g > 150^\circ\text{C}$), la tenue mécanique et ses performances électriques en rapports avec les besoins applicatifs et les processus de fabrication. Il contient aussi un retardateur de flamme au brome (TBBPA) afin d'obtenir la certification L94V-0 qui assure la non propagation et l'extinction des flammes. Pour des applications plus exigeantes aux conditions électriques et thermiques, l'usage est de privilégier des substrats à base de céramique (Al_2O_3 , AlN, Si_3N_4 , etc) liés à des métallisations en couches épaisses, généralement en cuivre.

Les travaux de Herrmann et al. [50], bien que datant de 2001, proposent une ACV comparative du berceau à l'usage d'un époxy et d'un substrat hybride céramique (Al_2O_3) dans le cas d'une application automobile. Il obtient un gain grâce à une réduction de sa surface sur quelques unes des 6 catégories d'impact évaluées (énergie consommée, GWP100, toxicité, etc...) avec l'utilisation d'un substrat hybride.

Plus récemment, il y a un fort intérêt pour des substrats alternatifs biosourcés et biodégradables. Kovacs et al. [51] présentent une bonne introduction sur le sujet. Ils étudient différentes alternatives de substrats avec en particulier une étude d'un époxy biosourcé, mais non biodégradable pour des applications exigeantes en température et un substrat biodégradable à base d'acétate de cellulose pour les autres applications.

Dans les matériaux biodégradables (disons compostables) l'acide poly-lactique (PLA), matériau très utilisé en fabrication additive par dépôt de filament (impression 3D), occupe une place importante dans la littérature [52]. Il existe aussi des matériaux intermédiaires où soit la matrice, soit le liant est biodégradable.

On notera aussi que l'électronique souple propose des substituts au poly(naphtalate d'éthylène) (PEN) et au poly(téréphtalate d'éthylène) (PET), avec de la cellulose chargée de nanosilicates [53]. Cependant il faut considérer que les caractéristiques de ces alternatives sont différentes des celles des standards. Par exemple une faible température de transition vitreuse va compromettre une utilisation à haute température, nécessaire avec une brasure SnAgCu supérieure à 200°C .

4.4.4 - Matériaux semi-conducteurs

Les matériaux semi-conducteurs, utilisés ici pour fabriquer les transistors et les diodes de puissance, sont le résultat d'une combinaison de procédés complexes permettant d'aboutir à des wafers d'une grande qualité de fabrication et avec un niveau de pureté exceptionnel (99.9999%). Ces wafers sont ensuite transformés au travers de différents procédés dans des environnements contrôlés (salles blanches) qui nécessitent des ressources importantes (énergie, produits chimiques, eau pure, etc). Les semi-conducteurs pour l'électronique de puissance représentent environ 7% du

marché, mais avec une taille de gravure d'une décade supérieure à celle de la micro-électronique [54]. Aussi, si la phase d'usage des composants peut être estimée, les phases de fabrication restent difficiles à appréhender comme exposé par Andersen and al. dans le cas des cellules photovoltaïques [55]. Cette évaluation est rendue encore plus complexe en considérant la fin de vie des semi-conducteurs. La référence la plus détaillée d'une étude par une analyse sur la phase de production porte sur la filière du silicium en électronique [56]. Elle conforte l'idée que l'une des voies d'amélioration à court terme est de rendre la production des matériaux semi-conducteurs plus soutenable en optimisant les processus de production.

L'étude de la soutenabilité des composants semi-conducteurs pour l'électronique de puissance reste peu voire pas abordée dans la littérature. Conséquence que la masse cumulée des semi-conducteurs est négligeable en proportion avec celle du convertisseur [6,10], cela interroge quant à la contribution des matériaux semi-conducteurs à la soutenabilité ? La question est délicate en considérant la quantité de ressources nécessaires pour produire des matériaux à si forte valeur ajoutée. En perspective, les matériaux à grand gap tels que le carbure de silicium et le nitrure de gallium réduisent encore la masse des semi-conducteurs sans forcément considérer le bilan global des coûts et des gains sur le cycle de vie du convertisseur [57,58]. Peut-être à l'image de la microélectronique, le raisonnement s'adosse sur les fonctions par cm^2 dans l'idée d'optimiser les coûts des processus de fabrication et de matière. Il en résulte une philosophie sous-jacente qui vise à réduire la taille pour améliorer la soutenabilité. Le lien avec l'ensemble des matériaux est aussi très fort puisque l'augmentation des fréquences de fonctionnement peut réduire la taille des passifs et ainsi la quantité de matière consommée par effet d'échelle, mais pas les contraintes reportées à la fonction et à son environnement (passifs, thermiques, DP...).

4.4.5 - Conclusions et perspectives

L'enjeu de la soutenabilité des matériaux pour les convertisseurs est difficile à aborder en quelques paragraphes en raison de la diversité des matériaux et de leurs procédés, mais aussi de leurs liens avec le système. En allant du matériau au système et du berceau à la tombe, nous proposons de faire ressortir quelques points d'intérêts :

- La pureté des matériaux lorsqu'elle est un facteur essentiel pour l'obtention des propriétés induit un besoin de ressources et un impact environnemental importants lors de leur synthèse.
- Parce qu'une analyse est intimement liée à son utilisation, on retrouve surtout des analyses comparatives entre deux technologies (MLCC-tantale, ferrite NiZn-MnZn, Céramique/Epoxy, etc).
- Une vision transverse des procédés d'assemblage est nécessaire afin de s'assurer de la compatibilité de l'ensemble des procédés de fabrication, le respect des normes et le maintien de la durée de vie et de la fiabilité.
- Le gain énergétique sur l'usage du système versus la surconsommation à la production de convertisseurs plus efficaces s'évalue au travers de l'ACV, tout comme le choix de l'architecture de conversion, de la fréquence de découpage, etc.
- La question de la fiabilité, adossée à la durée de vie, reste aussi un point crucial pour définir la durée de vie. La défaillance d'un élément du système risque fortement de dégrader l'ACV. Par exemple, aujourd'hui, l'interconnexion pèse 10% à 30% des causes de défaillance [59], mais l'utilisation de substrat/brasure/processus alternatif devra considérer avec importance cette question.

4.5 - Axe Filières et Communautés

Cette dernière partie présente la vision que nous avons pu organiser de l'écosystème en place à l'intersection de l'électronique de puissance et de la soutenabilité. Elle est structurée en trois sous parties, la première présente les acteurs académiques à l'échelle nationale, à travers leur implication dans le GT CEEPS. Cela inclut les aspects recherche mais aussi les formations et moyens de formation que nous avons pu collecter dans notre enquête. La seconde partie présente une liste des conférences et journaux susceptibles de proposer des publications en lien avec la soutenabilité en EP. La dernière partie présente l'état de notre maillage à l'échelle nationale et internationale des acteurs industriels en place ou susceptibles d'être en mesure de se positionner sur la chaîne de valeur de la soutenabilité en EP. Une analyse rapide énonce les principaux secteurs qu'il faudrait approfondir ou renforcer faute d'acteurs.

4.5.1 - Forces en présence au sein du groupe de travail CEEPS

L'objectif de cette partie présente un état des lieux basé sur une enquête réalisée auprès des membres du GT CEEPS aussi bien sur les aspects recherches que sur les aspects enseignements. Les membres actifs du GT ainsi que leurs institutions sont listés sur le site du GT, cela représente déjà une communauté nationale riche et diversifiée. On peut également le voir en regardant les statuts des membres actifs au sein du GT Figure 11. Sur les activités de recherche des membres du GT, en dehors des activités propres à ce dernier, celles-ci sont variées et occupent une partie importante du domaine de l'EP. On peut par exemple citer les aspects de modularité, d'architecture et de conception de convertisseur d'EP, l'intégration de puissance, la conversion et la modélisation très haute fréquence, la fiabilité des systèmes d'EP, les composants actifs et passifs d'EP ou encore l'optimisation et la gestion optimisée. Certain(e)s travaillent également directement sur les aspects de circularité, d'indicateurs et/ou d'analyse sur cycle de vie. Enfin, des aspects plus orientés systèmes ou hors de l'EP sont aussi abordés : les énergies renouvelables, les systèmes de stockage de l'énergie, les machines et les réseaux électriques. Un sondage effectué (8 votants) au sein du GT a permis d'estimer le temps d'investissement alloué, en pourcentage par rapport au temps total dédié à la recherche, sur les questions liées à la soutenabilité au sein de l'EP. Ceci est illustré figure 12. Toutes les personnes ayant votées et ne menant pas d'activités de recherche sur cette activité souhaitent le faire à court terme.

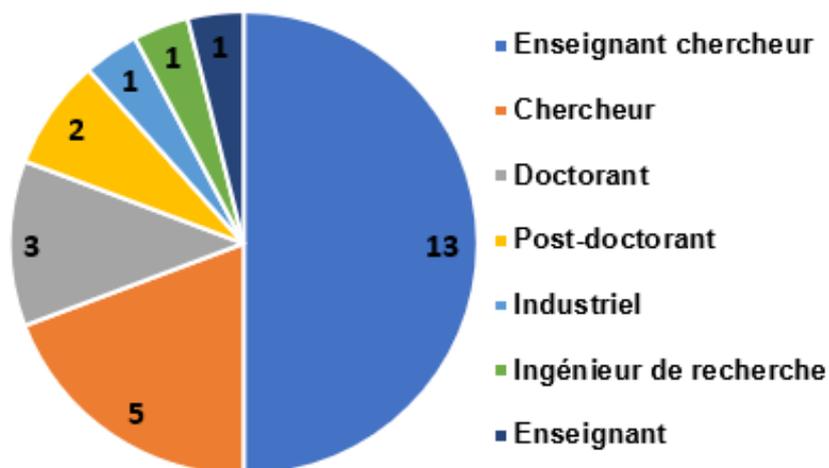


Figure 11 : Répartition des statuts au sein du GT

Sur les aspects enseignements, 7 membres votants précisent donner des enseignements autour de la soutenabilité pour le génie électrique et l'électronique de puissance variant de « quelques » heures ou l'organisation de « quelques conférences » à des volumes horaires allant de 9 à 30 heures (EQTD) pour des publics variés (I.U.T, écoles d'ingénieurs, licences et masters). S'il faudrait plus

de réponses pour effectuer un état des lieux plus complet, la tendance actuelle semble tout de même démontrer que la plupart des établissements du secondaire ne proposent pas encore de formations adaptées à ces questions mais que cela tend à se mettre de plus en plus en place. Cela implique notamment un besoin d'aller vers la formation des enseignants et enseignants chercheurs. En ce sens, sur la question de l'intérêt d'une mutualisation des outils de formation (1 = pas d'intérêts, 10 = intérêt fort), les réponses des 15 votants présentent une moyenne de 8 avec un écart type de 1,93, semblant montrer un intérêt certain. De la même manière, 13 des 15 votants considèrent ne pas ou peu maîtriser les outils d'analyse sur cycle de vie et émettent l'envie de mieux les maîtriser. L'objectif est, par la suite, d'élargir ce recensement à l'échelle nationale.

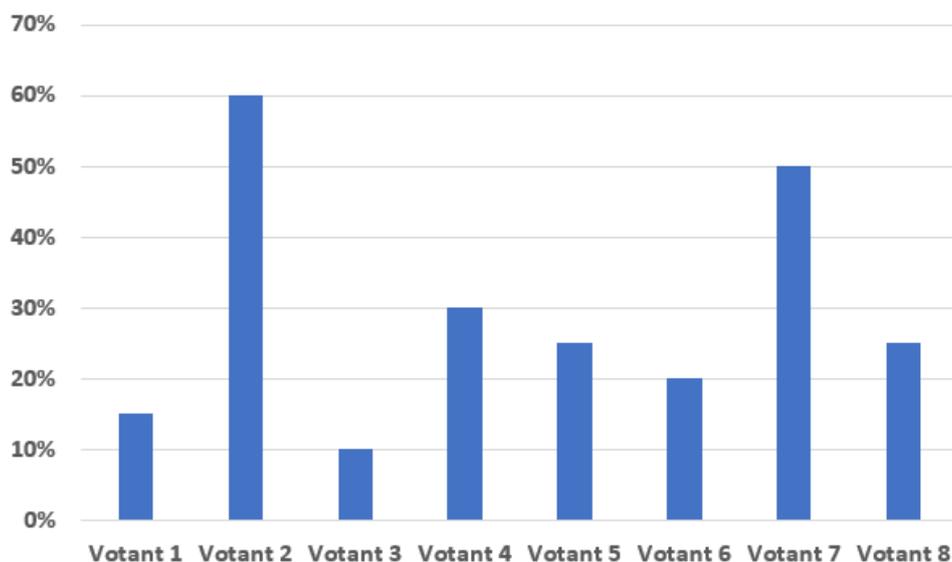


Figure 12 : Investissement relatif en recherche sur la soutenabilité en EP

4.5.2 - Journaux, conférences et autres acteurs

L'état de l'art réalisé ces derniers mois par l'ensemble des membres du GT a permis de recenser les principales conférences et les principaux journaux dédiés à la thématique de la soutenabilité en électronique de puissance et, par extension, pour le génie électrique. Ce recensement étant évidemment non exhaustif, les informations associées sont reportées sur le site du GT. En plus des journaux et conférences associés à la soutenabilité en EP, ceux associés plus particulièrement à la soutenabilité (analyse sur cycle de vie, circularité, etc.) au sens général sont également répertoriés.

La soutenabilité étant un domaine de recherche à part entière, il est également important de répertorier les acteurs existant et spécialisés sur ce point, dans ou en dehors du spectre du génie électrique, nationaux ou internationaux. Pour les mêmes raisons que celles évoquées précédemment, ce recensement est également disponible sur le site du GT.

4.5.3 - Outils utilisés et à disposition

Cette partie recense les principaux outils d'Analyse sur Cycle de Vie utilisés par les membres du GT ainsi que les outils de formation ou d'auto-formation existants. Si pour ce premier point, les informations sont résumées sur la figure 13, pour le second, la figure 14 propose une liste des bases de données utilisées par les répondants au sondage.

Pour les outils EIME et de l'ADEME, le logiciel d'Analyse sur Cycle de Vie est directement associé à des bases de données. Les résultats ci-dessous semblent indiquer une hétérogénéité et importante diversité des outils utilisés bien que ceux gratuits (OpenLCA, Brightway2) soient privilégiés. Sur les bases de données, Ecolnvent est majoritairement utilisé.

Il serait intéressant, afin de renforcer la communauté, de travailler avec des outils communs et qui favorisent ainsi la communication et interactions que ce soit au sein ou en dehors du GT.

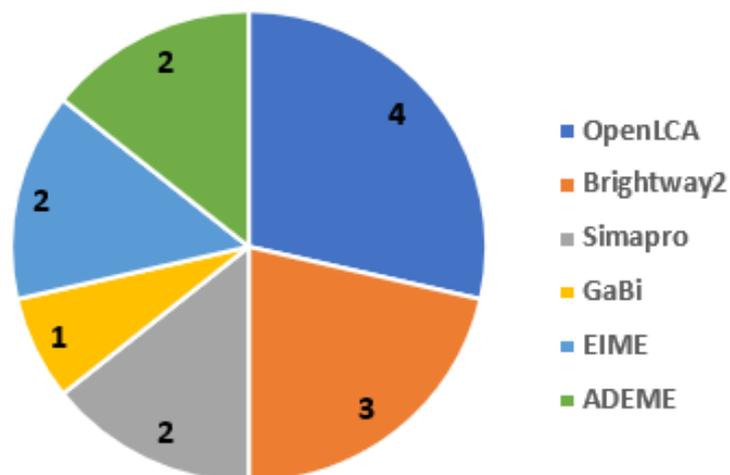


Figure 13 : Logiciels d'Analyse sur Cycle de Vie utilisés par les votants (6 votants)

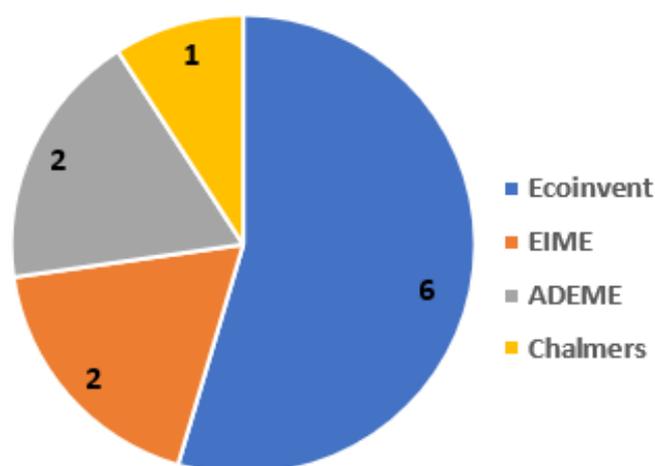


Figure 14 : Bases de données utilisées par les votants (6 votants)

4.5.4 - Ecosystème autour de la soutenabilité en EP

L'état de l'art de l'écosystème pour la soutenabilité en EP reste un exercice difficile car les choses évoluent ou vont évoluer rapidement dans les prochaines années. On peut néanmoins essayer de dresser un petit état des lieux sur ce qu'il se fait déjà à différents niveaux.

Des acteurs industriels majeurs, tels que Schneider Electric, proposent dès à présent une offre de produits reconditionnés [60]. La plupart des équipementiers automobiles nous font remonter le fait que leurs clients leurs demandent de concevoir et produire des dispositifs d'EP réparables. D'autres acteurs, tels que EATON pour les UPS, Alstom pour les chaînes de traction assurent un SAV pour la réparation et la maintenance de certains de leurs produits via des prestataires. Des fournisseurs de composants pour le GE et l'électronique de puissance intègrent dans leur offre des solutions de reconditionnement [61]. Elles développent également des solutions de monitoring pour mieux appréhender les besoins de maintenance. Tous ces acteurs sont de fait déjà engagés dans un processus de soutenabilité en EP à travers les offres et services originaux qu'ils proposent et ce ne sont là que quelques exemples. De la même manière que précédemment, une liste non exhaustive et mise à jour régulièrement de ces acteurs est mise à disposition sur le site du GT. On peut s'attendre à ce que davantage d'acteurs soient déjà positionnés sur des offres que l'on pourrait qualifier de soutenables.

Des groupes d'industriels sont actifs autour des normes et réglementations. Une réglementation sous la forme d'un passeport écologique est en place [62]. Plus d'information à propos des normes à l'intersection de la soutenabilité et de l'électronique de puissance disponible dans [63,64]

Avec la crise sanitaire, des ruptures d'approvisionnement en composants et circuits intégrés ont créé des opportunités pour la récupération de certains composants sur des cartes existantes, ouvrant la voie au développement de nouveaux modèles économiques.

Les acteurs du recyclage des matières premières se positionnent sur le marché de la récupération de certains métaux précieux et/ou critiques. La coordination des efforts de recyclage est menée en France par les éco-organismes qui, avec les producteurs, définissent les stratégies et les conditions de gestion de la fin de vie des produits. Pour les produits électriques, les éco-organismes à l'œuvre sont également listés sur le site du GT.

Globalement, les membres du GT pointent du doigt plusieurs besoins pour une électronique de puissance soutenable : le manque de données (procédés industriels, industries minières et matières premières), le manque d'éco-organismes, de recycleurs, l'absence d'obligation de transparence (respect de la norme, publication des données), le manque de prise de position des pouvoirs publics, l'absence d'arbitrage, etc... Un des enjeux est de développer des filières et des communautés en ce sens.

5 - Bilan/Perspectives des activités de recherche vers la soutenabilité en électronique de puissance

L'article a mis en évidence une activité naissante en électronique de puissance plus soutenable. Traitée en cinq parties complémentaires, le travail de recherche et d'analyse bibliographique a mis en évidence la grande diversité des sujets à traiter et l'important travail de recherche qui reste à mener pour répondre à la problématique. Si aucune institution de recherche ne ressort clairement à l'échelle internationale, on peut tout de même mentionner que l'Europe et en particulier la France semblent bien positionnées. Cette base bibliographique a vocation à aider les experts en électronique de puissance qui chercheraient à initier la prise en compte, dans le leur, de la soutenabilité. Davantage de références sont disponible sur la page du GT [3].

Le travail du GT CEPPS va à présent se concentrer sur l'analyse détaillée de l'état de l'art au regard de l'ensemble des enjeux et des verrous de la thématique pour tenter de construire une feuille de route. Les personnes intéressées par ce travail sont les bienvenues et peuvent rejoindre le GT CEPPS (voir inscription sur la page du GT).

Références :

- [1] M. Gutsch et J. Leker, "Global warming potential of lithium-ion battery energy storage systems: A review", *Journal of Energy Storage*, vol. 52, p. 105030, août 2022, doi: 10.1016/j.est.2022.105030.
- [2] K. Raworth, "A Doughnut for the Anthropocene: humanity's compass in the 21st century", *The Lancet Planetary Health*, vol. 1, no 2, p. e48 e49, mai 2017, doi: 10.1016/S2542-5196(17)30028-1
- [3] GT CEPPS, GdR SEEDS, <https://seeds.cnrs.fr/gt-convertisseurs-electronique-de-puissance-plus-soutenables/>
- [4] IPMETRIX, société TKM, France, <https://ipmetrix.io/>
- [5] Nordelöf A., Alatalo M., Söderman M. L., "A scalable life cycle inventory of an automotive power electronic inverter unit—part I: design and composition", *2019 International Journal of Life Cycle Assessment*, 2019, 24, 1, 78-92
- [6] Nordelöf A., "A scalable life cycle inventory of an automotive power electronic inverter unit—part II: manufacturing processes", *2019 International Journal of Life Cycle Assessment*, 2019, 24, 4, 694-711

- [7] Bulach W., Schüler D., Sellin G., Elwert T., Schmid D., Goldmann D., Buchert M., Kammer U., "Electric vehicle recycling 2020: Key component power electronics", 2018 Waste Management and Research, 2018, 36, 4, 311-320
- [8] Albir F. J. H., Hernández J. A. C., "Environmental aspects of manufacturing and disposal of power electronics equipment", 2011 EPE Journal (European Power Electronics and Drives Journal), 2011, 21, 3, 5-13
- [9] Li Z., Zhang W., He B., Xie L., Chen M., Li J., Zhao O., Wu X., "A comprehensive life cycle assessment study of innovative bifacial photovoltaic applied on building", 2022 Energy, 2022
- [10] Baudais, B.; Ben Ahmed, H.; Jodin, G.; Degrenne, N.; Lefebvre, S., "Life Cycle Assessment of a 150 kW Electronic Power Inverter", 2023, Energies 2023, 16, 2192.
- [11] Vasan A., Sood B., Pecht M., "Carbon footprinting of electronic products", 2014 Applied Energy, 2014, 136, 636-648
- [12] Braunwarth L., Amrhein S., Schreck T., Kaloudis M., "Eco-logical comparison of soldering and sintering as die-attach technologies in power electronics", 2015 Journal of Cleaner Production, 2015, 102, 408-417
- [13] Elduque D., Javierre C., Pina C., Martínez E., Jiménez E., "Life cycle assessment of a domestic induction hob: Electronic boards", 2014 Journal of Cleaner Production, 2014, 76, 74-84
- [14] Scalbi S., Masoni P., "Comparative environmental assessment of nanofluid application in refrigeration of Power Electronic Traction systems", 2015 Procedia Environmental Science, Engineering and Management, 2015, 2, 1, 93-106
- [15] Tang X., Qiao J., Chen C., Chen L., Yu C., Shen C., Chen Y., "Bacterial Communities of Polychlorinated Biphenyls Polluted Soil Around an E-waste Recycling Workshop", 2013 Soil and Sediment Contamination, 2013, 22, 5, 562-573
- [16] Popovic-Gerber J., Ferreira J. A., Van Wyk J. D., "Quantifying the value of power electronics in sustainable electrical energy systems", 2011 IEEE Transactions on Power Electronics, 2011, 26, 12, 3534-3544
- [17] Commission Européenne, "enabling sustainable choices and ending greenwashing, 2023", 2022.
- [18] A. Picatoste, D. Justel, et J. M. F. Mendoza, "Circularity and life cycle environmental impact assessment of batteries for electric vehicles: Industrial challenges, best practices and research guidelines", 2022 Renewable and Sustainable Energy Reviews, vol. 169, p. 112941
- [19] X. Lai et al., "Critical review of life cycle assessment of lithium-ion batteries for electric vehicles: A lifespan perspective", 2022 eTransportation, vol. 12, p. 100169
- [20] C. Zhang, Y. Zheng, J. Jing, Y. Liu et H. Huang, "A comparative LCA study on aluminum electrolytic capacitors: From liquid-state electrolyte, solid-state polymer to their hybrid", 2022 Journal of Cleaner production, vol 375, p. 134044
- [21] J. Li, C. Wang, et B. Zhang, "Life Cycle Assessment of Typical Electric Vehicle IGBT Module", 2016 Materials Science Forum, vol 847, p. 298-402
- [22] B. Multon, H. B. Ahmed, V. Debusschere, J. Aubry, C. Jaouen, et F. Barruel, "Expériences de recherche en éco-conception dans le domaine du Génie Electrique (Research experiences in ecodesign in the field of Electrical Engineering)", 2012 European Journal of Electrical Engineering, vol. 5, no 2012, p. 433
- [23] B. Rahmani, M. Rio, Y. Lembeye, et J.-C. Crebier, "Design for Reuse: residual value monitoring of power electronics' components", 2022 Procedia CIRP, vol. 109, p. 140-145
- [24] G. de Freitas Lima, B. Rahmani, M. Rio, Y. Lembeye, et J.-C. Crebier, "Eco-Dimensioning Approach for Planar Transformer in a Dual Active Bridge (DAB) Application ", 2021 Eng, vol. 2, no 4, Art. no 4, déc. 2021
- [25] H. Karan, R. C. Thomson, et G. P. Harrison, " Full life cycle assessment of two surge wave energy converters ", 2020 Proceedings of the Institution of Mechanical Engineers, Part A: Journal of Power and Energy, vol. 234, no 4, p. 548-561
- [26] A. Jahromi, R. Piercy, S. Cress, J. Service, et W. Fan, " An approach to power transformer asset management using health index", 2009 IEEE Electrical Insulation Magazine, vol. 25, no 2, p. 20-34
- [27] Spertino, F.; Amato, A.; Casali, G.; Ciocia, A.; Malgaroli, G., "Reliability Analysis and Repair Activity for the Components of 350 kW Inverters in a Large Scale Grid-Connected Photovoltaic System", 2021 Electronics 2021, 10, 564
- [28] S. Dangal, J. Faludi, et R. Balkenende, " Design Aspects in Repairability Scoring Systems: Comparing Their Objectivity and Completeness", 2022 Sustainability, vol. 14, no 14, p. 8634

- [29] Commission européenne, "Ecodesign for sustainable product", 2022 https://commission.europa.eu/energy-climate-change-environment/standards-tools-and-labels/products-labelling-rules-and-requirements/sustainable-products/ecodesign-sustainable-products_en
- [30] Julian Kirchherr, Denise Reike, Marko Hekkert, "Conceptualizing the circular economy: An analysis of 114 definitions", 2017 Resources, Conservation and Recycling, Volume 127, Pages 221-232
- [31] Terje Andersen and Bjorn Jaeger, "Circularity for Electric and Electronic Equipment (EEE), the Edge and Distributed Ledger (Edge&DL) Model", 2021 Sustainability 13, no. 17: 9924.
- [32] Andersen, T., "A comparative study of national variations of the European WEEE directive: Manufacturer's view", 2022 Environmental Science and Pollution Research, 29, 19920-19939
- [33] W. B. Qi and K. W. E. Cheng, "New magnetic composite based on Ni-Zn for magnetic screenings and power conversion with its recyclable and formulable features", 2017 7th International Conference on Power Electronics Systems and Applications - Smart Mobility, Power Transfer & Security (PESA), Hong Kong, China, pp. 1-5
- [34] L. Guo, M. Aqil, D. S. Zinger and J. Wang, "Design and evaluation of digital control system for power converters at Advanced Photon Source", 2014 IEEE Industry Application Society Annual Meeting, Vancouver, BC, Canada, pp. 1-5
- [35] Bhargava, Cherry & Kumar, Pardeep, "Estimation of Residual Lifetime of Electrolytic Capacitor using Analytical Techniques", 2019 International Journal of Recent Technology and Engineering (IJRTE), 8, 2015-2019
- [36] B. Rahmani, Y. Lembeye, M. Rio and J. C. Crebier, "Analysis of Passive Power Components Reuse", 2021 PCIM Europe digital days 2021, International Exhibition and Conference for Power Electronics Intelligent Motion Renewable Energy and Energy Management, pp. 1-8
- [37] S. A. Abuzed, C. -W. Tsang, M. P. Foster and D. A. Stone, "Repurposing ATX power supply for battery charging applications", 2016 8th IET International Conference on Power Electronics, Machines and Drives (PEMD 2016), Glasgow, UK, pp. 1-5
- [38] B. Kim, P. Chrin, M. Pietrzak-David and P. Maussion, "Frugal Innovation for Sustainable Rural Electrification", 2020 22nd European Conference on Power Electronics and Applications (EPE&apost;20 ECCE Europe), Lyon, France, pp. 1-9
- [39] Bunthern Kim, Catherine Azzaro-Pantel, Maria Pietrzak-David, Pascal Maussion, "Life cycle assessment for a solar energy system based on reuse components for developing countries", 2019 Journal of Cleaner Production, Volume 208, Pages 1459-1468
- [40] Maud Rio, Khawla Khannoussi, Jean-Christophe Crebier, Yves Lembeye, "Addressing Circularity to Product Designers: Application to a Multi-Cell Power Electronics Converter", 2020, Procedia CIRP, Volume 91, Pages 134-139
- [41] Li Fang, Tugce Turkbay Romano, Thecle Alix, Jean-Christophe Crebier, Pierre Lefranc, et al, "Eco-design implementation in Power Electronics: a literature review", 2023 International Symposium on Advances Technologies in Electrical Systems (SATES 23), Arras, France
- [42] Cheng Zhang, Junfeng Jing, Liu Yun, Yu Zheng, Haihong Huang, "A cradle-to-grave life cycle assessment of high-voltage aluminum electrolytic capacitors in China", 2022 Journal of Cleaner Production, Volume 370, 133244
- [43] Lucy Smith, Taofeeq Ibn-Mohammed, S.C. Lenny Koh, Ian M. Reaney, "Life cycle assessment and environmental profile evaluations of high volumetric efficiency capacitors", 2018 Applied Energy, Volume 220, Pages 496-513
- [44] Quintana-Pedraza, G.A.; Vieira-Agudelo, S.C.; Muñoz-Galeano, "A Cradle-to-Grave Multi-Pronged Methodology to Obtain the Carbon Footprint of Electro-Intensive Power Electronic Products", 2019 Energies 2019, 12, 3347
- [45] Suppipat, S., Hu, A.H., "A scoping review of design for circularity in the electrical and electronics industry", 2022 Resources, Conservation & Recycling Advances, Volume 13, 200064
- [46] Patricia Gómez, Daniel Elduque, Carmelo Pina, Carlos Javierre, "Influence of the Composition on the Environmental Impact of Soft Ferrites", 2018 Materials. 2018; 11(10):1789
- [47] Y. Zhang, F. Udrea, et H. Wang, "Multidimensional device architectures for efficient power electronics", 2022, Nat Electron, vol. 5, no 11, Art. no 11

- [48] C. Zhang, Y. Zheng, H. Huang, Z. Liu, et J. Jing, "Environmental impact assessment of aluminum electrolytic capacitors in a product family from the manufacturer's perspective", 2023 Int J Life Cycle Assess, vol. 28, no 1, p. 80-94
- [49] Florian Le Goupil, Victor Salvado, Valère Rothan, Thomas Vidil, Guillaume Fleury, Henri Cramail, Etienne Grau, "Bio-Based Poly(hydroxy urethane)s for Efficient Organic High-Power Energy Storage", 2023 J. Am. Chem. Soc. 2023, 145, 8, 4583-4588
- [50] C. Herrmann, J. Gediga, et N. Warburg, "Eco-comparison between ceramic and epoxy based populated PWBs", 2001 Proceedings of the 2001 IEEE International Symposium on Electronics and the Environment. 2001 IEEE ISEE (Cat. No.01CH37190), mai 2001, p. 303-308
- [51] B. Kovács, A. Géczy, G. Horváth, I. Hajdu, et L. Gál, "Advances in Producing Functional Circuits on Biodegradable PCB", 2016 Periodica Polytechnica Electrical Engineering and Computer Science, vol. 60, no 4, Art. no 4
- [52] A. Geczy et al., "Novel PLA/Flax Based Biodegradable Printed Circuit Boards", in 2022 45th International Spring Seminar on Electronics Technology (ISSE), Vienna, Austria: IEEE, mai 2022, p. 1-6. doi: 10.1109/ISSE54558.2022.9812827.
- [53] F. B. Kadumudi et al., "Flexible and Green Electronics Manufactured by Origami Folding of Nanosilicate-Reinforced Cellulose Paper", ACS Appl. Mater. Interfaces, vol. 12, no 42, p. 48027-48039, oct. 2020, doi: 10.1021/acami.0c15326.
- [54] Research and Markets, "Power Semiconductor Market: Global Industry Trends, Share, Size, Growth, Opportunity and Forecast 2022-2027", 2022 <https://www.researchandmarkets.com/reports/5578114/power-semiconductor-market-global-industry>
- [55] O. Andersen, J. Hille, G. Gilpin, et A. S. G. Andrae, "Life Cycle Assessment of electronics", 2014, Conference on Technologies for Sustainability (SusTech), juill. 2014, p. 22-29
- [56] T. Pirson, T. P. Delhay, A. G. Pip, G. Le Brun, J.-P. Raskin, et D. Bol, "The Environmental Footprint of IC Production: Review, Analysis, and Lessons From Historical Trends", 2023 IEEE Transactions on Semiconductor Manufacturing, vol. 36, no 1, p. 56-67
- [57] M. Cacciato, F. Scrimizzi, A. Palermo, F. Gennaro and D. Nardo, "Power Devices Comparison in Synchronous Half Bridge Topology", 2018 20th European Conference on Power Electronics and Applications (EPE'18 ECCE Europe), Riga, Latvia, 2018, pp. P.1-P.10
- [58] F. C. Lee, S. Wang and Q. Li, "Next Generation of Power Supplies—Design for Manufacturability", in IEEE Journal of Emerging and Selected Topics in Power Electronics, vol. 9, no. 6, pp. 6462-6475, Dec. 2021, doi: 10.1109/JESTPE.2020.3002857
- [59] H. Wang, M. Liserre, et F. Blaabjerg, "Toward Reliable Power Electronics: Challenges, Design Tools, and Opportunities", IEEE Ind. Electron. Mag., vol. 7, no 2, p. 17-26, juin 2013, doi: 10.1109/MIE.2013.2252958.
- [60] Site internet de Schneider Electric, <https://www.se.com/fr/fr/work/campaign/local/circular-economy-label.jsp>
- [61] Gabriel Feltgen, Présentation GT CEPPS, "Etat des lieux de la circularité des UPS chez EATON en 2022", 2022, <https://seeds.cnrs.fr/gt-convertisseurs-electronique-de-puissance-plus-soutenables/>
- [62] EN 50693, "Product category rules for life cycle assessments of electronic and electrical products and systems", 2019, Norme CENELEC
- [63] L. Fang, T. Turkbay Romano, M. Rio, J. Melot, J.-C. Crébier, "L'apport des normes et de la réglementation pour la soutenabilité en électronique de puissance", 2023 Symposium de Génie Electrique, Lille, France
- [64] Julien Melot, Présentation GT CEPPS, "Ecodesign Standardization Map", 2022 <https://seeds.cnrs.fr/gt-convertisseurs-electronique-de-puissance-plus-soutenables/>